

D 449 AMERIQUE LATINE; REPOSE AUX THEOLOGIENS ALLEMANDS

Le manifeste des théologiens allemands en défense de la théologie de la libération continue d'avoir un impact en Amérique latine (cf. DIAL D 436). L'organisation Adveniat, qui relève de l'épiscopat allemand, était mise en cause par les signataires du manifeste. C'est pourquoi une réunion a eu lieu, le 24 février 1978, entre le président d'Adveniat, Mgr Hengsbach, et un certain nombre des signataires. D'autres rencontres similaires sont prévues.

En complément du dossier, nous donnons aujourd'hui - avec quel que retard - les réponses officielles au manifeste telles qu'elles ont été publiées en novembre dernier par l'épiscopat allemand et la direction d'Adveniat.

(Note DIAL)

1- COMMUNIQUE DU BUREAU DE PRESSE DE LA CONFERENCE EPISCOPALE ALLEMANDE DU
23 NOVEMBRE 1977

Déclaration de Mgr Josef Homeyer, secrétaire de la Conférence épiscopale allemande, au sujet des critiques adressées à l'organisation épiscopale Adveniat par quelques théologiens protestants et catholiques

Le reproche fait à Adveniat d'avoir une politique tendancieuse dans l'attribution des dons en provenance des catholiques allemands est irrecevable.

1- Les instigateurs de la déclaration des théologiens savent bien que l'argent des organismes épiscopaux n'est attribué qu'après délibération avec les conférences épiscopales des pays concernés et en accord avec elles. Il n'est donc pas possible à un organisme épiscopal de mener une politique tendancieuse. Aussi est-ce faire franchement preuve d'irresponsabilité que de suspecter Adveniat - comme le font les théologiens dans leur déclaration - d'être au service d'une "politique impérialiste en Amérique latine".

2- C'est la conférence épiscopale comme telle qui contrôle les organismes épiscopaux. Il n'est donc pas possible à un particulier - en eût-il l'intention - de faire preuve d'une orientation tendancieuse.

3- Les décisions des évêques allemands concernant les autres pays sont prises en accord avec les évêques du lieu. Il est naturel que, depuis des années, Adveniat soutienne les initiatives pour lesquelles une conférence épiscopale sollicite son aide. On ne comprend donc pas pourquoi des théologiens affirment faussement qu'Adveniat suspecte les évêques brésiliens de visées marxistes.

En ce qui concerne l'attribution à Mgr Hengsbach d'une décoration bolivienne, dont il est question dans la déclaration des théologiens, l'initiative en revient au président de la Conférence épiscopale bolivienne. Malgré les réserves de Mgr Hengsbach, la conférence épiscopale de ce pays l'a prié d'accepter cette distinction car un refus de sa part aurait été à l'encontre des intérêts de l'épiscopat. Cet exemple montre la légèreté et le caractère non fondé des affirmations faites par ces théologiens.

Ceux-ci manifestent encore leur ignorance de la réalité des faits quand ils affirment que le P. Vekemans aurait obtenu d'Adveniat des avantages d'ordre financier. Ce n'est pas vrai. De plus, il n'a aucune influence directe ou indirecte sur Adveniat et il n'y joue aucun rôle clé, comme les théologiens l'affirment à tort.

Le groupe de travail "Eglise et libération" n'est pas davantage financé par Adveniat et il n'a aucune influence sur Adveniat.

4- Le 2ème dimanche de l'Avent, les évêques allemands remercieront les catholiques pour la générosité dont ceux-ci ont fait preuve jusqu'à maintenant. L'an dernier, la collecte avait rapporté quatre-vingt six millions de marks(1).

La déclaration des théologiens est un tissu d'insinuations et de suspicions.

2- REPOSE D'ADVENIAT AU MANIFESTE DES THEOLOGIENS (Novembre 1977)

La direction de l'organisme épiscopal Adveniat déclare ce qui suit, en réponse aux critiques formulées contre elle dans une déclaration faite par des théologiens.

1- Elle regrette d'avoir dû consulter la presse pour prendre connaissance des critiques faites à ses activités. Elle aurait été heureuse d'être informée par les rédacteurs, au moins en même temps que la presse, de la teneur de leur déclaration. Elle n'a pu en obtenir le texte qu'au terme de démarches laborieuses.

2- C'est en 1961 que les évêques ont créé l'organisme Adveniat pour le soutien des activités pastorales de l'Eglise latino-américaine. Son aide est fonction des plans pastoraux et des programmes prioritaires qu'élaborent, en toute autonomie, les évêques et les conférences épiscopales d'Amérique latine. Adveniat n'entend pas donner de consignes à l'Eglise de ce continent et encore moins forcer l'évolution des Eglises latino-américaines. La preuve en est dans la pratique généralement adoptée: ce sont les responsables de l'Eglise d'Amérique latine qui élaborent, chiffrent et exécutent les projets financés par Adveniat. Notre organisme conçoit son travail comme un service désintéressé et elle agit en conséquence.

3- La déclaration des théologiens essaie de faire croire que "la théologie de la libération" est un concept global reçu par l'Eglise d'Amérique latine dans son ensemble et définissant l'engagement des chrétiens pour plus de justice, avec les conséquences qui en découlent au plan social et politique. Mais la déclaration oublie de signaler qu'il n'existe pas seulement une théologie de la libération; il en existe plusieurs qui diffèrent les unes des autres. Certaines utilisent la grille marxiste pour leur analyse de la société; non seulement elles n'hésitent pas à permettre la collaboration partielle des chrétiens dans la construction par la force d'une société socialiste à tendance marxiste, mais elles la recommandent et l'exigent. Les évêques, comme la plupart des prêtres et des laïcs, refusent une utilisation de l'Eglise dans un sens aussi nettement politique, incompatible avec les conclusions de la Conférence de Medellin en 1968, dont la traduction a été faite par les soins d'Adveniat. Cela ne devrait surprendre personne quand on a la longue et douloureuse expérience de l'Eglise dans les pays d'inspiration et d'organisation marxistes. Par contre, les évêques et la majorité des prêtres et des fidèles partagent entièrement les perspectives de la doctrine de l'Eglise sur les problèmes de la libération, telles qu'elles sont développées par le pape dans

son exhortation Evangelii Nuntiandi du 8 décembre 1975. Ce texte leur sert de base dans l'action pastorale.

4- Adveniat tient à faire savoir qu'elle n'est pour rien dans la création et le financement du groupe de travail "Eglise et libération" dont parle la déclaration des théologiens. Il s'agit d'un groupe indépendant d'Adveniat. Créé sur la demande pressante de plusieurs évêques latino-américains, avec le concours de Mgr Hengsbach et de Mgr López Trujillo, secrétaire général du CELAM, ce groupe de travail s'était donné pour objectif d'étudier les questions posées, conformément aux réserves ci-dessus, par les courants marxistes dans la théologie de la libération. Cela se passait avant la publication du document du magistère romain, Evangelii Nuntiandi, qui apporte les éclaircissements nécessaires, et avant les déclarations circonstanciées de la Commission théologique internationale (2). Mgr Hengsbach avait encouragé la création de ce groupe de travail car il fallait traiter des questions qui allaient au devant des désirs de l'Amérique latine.

5- La déclaration des théologiens essaie aussi de faire croire qu'Adveniat aiderait prioritairement les groupes d'Eglise qui sont les associés du pouvoir et qui s'emploient à consoler les pauvres par la perspective d'un au-delà meilleur. C'est faux. Adveniat apporte son soutien à l'Eglise engagée pour la libération des pauvres et des exploités. En voici la preuve manifeste: la presque totalité des membres de l'Eglise dont l'engagement généreux en faveur de leurs frères s'est soldé, ces années dernières, par la persécution, la diffamation et même la mort, étaient en rapport avec Adveniat et recevaient une part de la quête annuelle d'Adveniat. C'est le cas, par exemple, des évêques brésiliens Adriano Hipólito et Casaldáliga, des prêtres expulsés d'El Salvador, du P. Rutilio Grande assassiné en El Salvador et du P. Hector Gallego enlevé au Panama.

Adveniat continuera de soutenir tous ceux qui s'engagent, dans la fidélité à l'évangile et au risque de leur vie, à aider ceux qui leur sont confiés. Le cardinal Lorscheider, président du Conseil épiscopal latino-américain et de la Conférence nationale des évêques du Brésil, a récemment confirmé que c'est l'appui donné par l'Allemagne au cours des années passées qui avait permis à l'Eglise d'Amérique latine de se libérer des attaches traditionnelles faisant obstacle à l'exercice de son ministère. Il déclarait à Wurzburg, en juin 1977, à l'occasion de la réunion du Conseil des missions de l'Eglise allemande: "C'est à vous que nous devons de pouvoir aujourd'hui parler plus librement dans l'Eglise. C'est un fait indéniable."

(2) La théologie de la libération a été mise à l'étude par la Commission théologique internationale au cours de sa session du 4 au 9 octobre 1976. La déclaration qui a suivi, sur "Promotion et salut chrétien", a été publiée (pour la version française) par Documentation Catholique du 4 septembre 1977. (N.d.T.)

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 160 F - Etranger 185 F (voie normale)
(par avion: tarif sur demande)

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441